



Portraits de nos collaborateurs :

Lauralie Richard

Sur le point de s'établir à l'autre bout de la planète, dans la ville de Melbourne, il est fort à parier que Lauralie Richard y fera sa marque tout autant qu'ici, dans sa ville natale. Cette boursière émérite a choisi les sciences infirmières comme discipline d'études. Après un DEC en soins infirmiers au Cégep régional de Lanaudière à Joliette, elle a complété, en 2006, un baccalauréat à l'Université de Montréal qui l'a menée au passage accéléré vers la maîtrise (cheminement *Honor*).

Le saut au doctorat fut tout aussi rapide (2007-2013). L'étudiante affiliée à l'IRSPUM, sous la direction de mesdames Sylvie Gendron et Chantal Cara, finalisera bientôt son projet de recherche. Au centre de ses préoccupations se trouve la modélisation systémique d'une pratique infirmière d'interface dans des programmes de santé publique de première ligne dédiés à des clientèles vivant en contexte de vulnérabilité sociale. Cet intérêt la mènera d'ailleurs à poursuivre des études postdoctorales en Australie, dès février 2013.

Forte d'une pratique professionnelle en santé communautaire, la jeune femme a pu ancrer ses intérêts de recherche dans ses expériences d'intervention. C'est en travaillant, entre autres, dans les secteurs de la petite enfance et de l'itinérance qu'elle a progressivement reconnu toute l'importance d'agir dans l'environnement et le milieu de vie des populations, tout en composant avec le défi de définir sa place en tant qu'intervenante de la santé dans un espace d'intervention social.

Outre son vécu de clinicienne, Lauralie a cumulé maintes expériences pédagogiques en occupant des fonctions d'auxiliaire d'enseignement et de tutrice à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal (2006-2011), de même qu'à titre de professeure invitée (2011-2012), dans le cadre d'un cours en santé communautaire. Responsable de la formation des agents de recherche de l'évaluation du Programme de soutien aux jeunes parents (2007-2009), elle a contribué à l'embauche de ces agents tout en élaborant du matériel pédagogique et en coordonnant les journées de formation initiale et de formation continue.

À l'automne 2012, la chercheuse a publié, dans la revue *Aporia*, un [article théorique sur la modélisation de la pratique infirmière](#) en plus de conclure une collaboration de deux ans comme membre invitée du comité scientifique de la Fondation de la recherche en sciences infirmières du Québec (FRESIQ), ce qui lui a permis de prendre part au processus complet d'évaluation de projets de recherche dans ce domaine.

Déterminée, Lauralie aspire à une carrière universitaire qui allierait son intérêt pour l'enseignement et la recherche. Elle souhaite collaborer avec des établissements de type CSSS, ceci afin de maintenir bien vivante sa passion pour la pratique et les interventions en contexte de vulnérabilité.